## 70-10 13

## UNE PAGAILLE DE DIEU LE PÈRE



	S	CA PAGE		Œs.	20	
The state of the s						
				E. S.		
		roop 1				
See						
				TE STATE OF THE ST		

## 7010.13

## UNE PAGAILLE DE DIEU LE PÈRE

GEERIS -



MERCI À JEAN-LOUIS JANSSENS POUR LE SCENARIO DES PAGES 18 À 28.

DUPUIS



Dépôt légal : hovembre 2003 — D.2003/0098/207 ISBN 2-801-3436-4— ISSN 0774-5400 © Dupuls, 2003. Tous droits réservés. Imprimé en Belgique.

www.dupuls.com

 $C^{'}$ est une Belle Journée de Printemps qui commence sur le Quartier de Joud. Dés qu'elle à vu les petits nuages blancs si nets pans le ciel si bleu , mamy à ressenti l'envie de ranger la maison .























































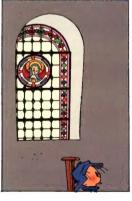


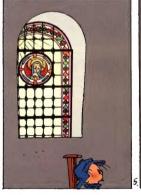


















































































ALORS, ELH... PEMANPE SI DE VAIS AVOIR DE BONNES NOTES À L'ÉZOLS CE MOIS CI



"Lorsqu'an homme offira un sacrifice pacifique, s'il offre du gros bécario male al formille al forfira sans defluit devant fannels. Il fosena sa main sur la têle de la victime et l'egorgena se la la victime et l'egorgena les pretres fris d'Aaron, répandront du sans sur les parols de l'Autel Cout autour, « les facts sur les parols de l'Autel Cout autour, « les facts et les parols de l'Autel Cout autour, « les festings».







HE'N ? MAIS C'EST N'IMPORTE QUOI!

ÇA RÉPOND PAS DU TOUT A'

MA QUESTION!

SI, CA RÉPOND!

ETTÀS LUGUS!

LIGNES!

LIGNES!















"As to tire l'epée contretor ami?
Ne décespère pas; ou retour est possible .e. to double contre tor ami? Sois sans araînte; la réconofilation est possible...
(L'Ecclésias (que . Chep 1001/120)





JOWO, JE TROUVE CA BÉTE
DE SE DISPUTER POUC DES
HISTORISES TÉ CROITÉE EN
DIEU OU PAS ... ON EST OULOUS
NEILLEURS AMIS ?





































EVIDEMMENT, J'AI PAG VU DEU,
MAIG JE NE GAVAIG PAG NO,
QU'AI MARCHAND PE HOT. DOGG
ETALT VENU S' INSTAULIER EN
FACE DU PARC.

C'EGT L'OPEUR QUI
M'A DECONCENTOS!











DIG, JOHO, JE CROPS QUE JE VAIG ARREFIER DE VOUHOIR A' TOUT PREN VOIR DIGI, JE ME RENDS LOMME QUE JE FAIG TOUT PREN FROMTE LOST DE NE PROS À L'ECHT L'AS DORT DE NE PAS À L'ECHT L'EST IONT ARRES TOUT, CHACUN À LE RONT DE L'ECHT LE CRORE DE QU'IL VELUT L'ECHT LE QU'IL VILLEUR L'EQUIT L'ECHT LE QU'IL VILLEUR L'EQUIT L'ECHT LE QU'IL VELUT L'ECHT LE QU'IL VELUT L'ECHT LE QU'IL VELUT L'ECHT L'ECHT













































































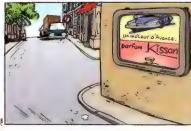






















































































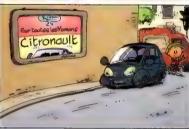
























































Le taxi qui emmenait Madame Toutaibon à la maternité n'avançait pas.

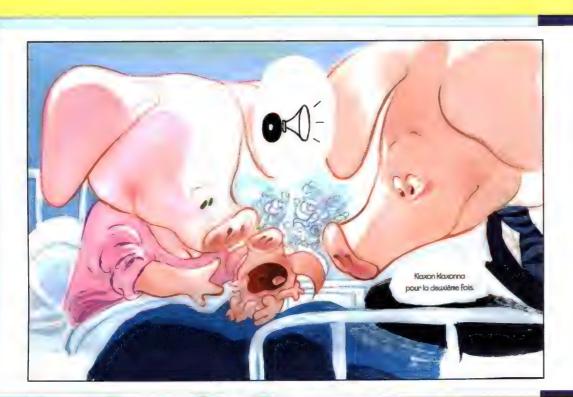
Monsieur Toutaibon qui était assis à l'arrière auprès de sa femme avait beau crier "Klaxonnez, taxi, klaxonnez!" et le taxi avait beau klaxonner, klaxonner, la voiture était bel et bien coincée dans l'embouteillage monstre qui paralysait la ville à cette heure de pointe.

Soudain, un coup de klaxon plus fort que tous les autres retentit dans le tintamarre, comme surgi des entrailles de la terre, et toutes les voitures s'écartèrent dans un bond stupéfait.

Le taxi vit alors le boulevard qui s'était ouvert devant lui et il s'y engouffra dans un crissement de pneus.

Tout en fonçant, Monsieur Toutaibon et le taxi se demandaient encore d'où était venu ce coup de klaxon qui les avait délivrés.

Madame Toutaibon dit alors : "Je crois que ça venait de mon ventre".





Il était grand temps.

Madame Toutaibon était à peine installée sur la table d'accouchement qu'elle donna naissance à un joli petit garçon tout rose de cinq kilos.

Mais voilà que le beau teint du bébé se mit à se brouiller et vira au bleu!

"Vite, il faut le faire crier pour que ses petits poumons s'ouvrent, sinon il va s'étouffer!", cria le médecin accoucheur qui, sans plus tarder, donna une grande tape sur les fesses du bébé.

C'est alors que Klaxon, le petit cochon, klaxonna pour la deuxième fois.

Klaxon avait maintenant trois ans. Tout le monde semblait avoir oublié les deux coups de klaxon qui avaient accompagné sa naissance.

Il faut dire que la famille s'apprêtait à vivre un nouvel événement : Klaxon, pour la première fois de sa vie, allait être séparé de sa maman. Il entrait à l'école maternelle!

La rue de l'école était pleine de petits enfants comme lui, qui tenaient la main de leur maman. Beaucoup pleuraient, certains se taisaient, les yeux grands ouverts de curiosité et de crainte mélangées.

Klaxon, qui n'avait pas bien compris ce qui lui arrivait, se demandait pourquoi ils s'étaient arrêtés là, sa maman et lui.

Au coup de sonnette, on le mit dans un rang. Sa maman lui lâcha la main et lui donna un bisou sur le front en lui disant : "A ce soir, mon chéri, et sois bien sage avec tes nouveaux petits amis". Le rang s'ébranla et emporta Klaxon à l'intérieur de l'école.

Klaxon sentit dans son ventre une grande boule se former, il ouvrit la bouche et klaxonna de toutes ses forces, mais sa maman s'était déjà éloignée, et il klaxonna de plus belle, couvrant bientôt du bruit de sa peur les pleurs des autres enfants.





Le premier jour à l'école maternelle avait été terrible pour Klaxon. Il n'avait pas arrêté de pousser des petits coups de klaxon, et avait refusé d'émettre le moindre autre son.

Le soir, la demoiselle avait suggéré à ses parents de le faire examiner par un docteur.

Il faisait chaud dans le cabinet du docteur et ça sentait l'éther.

Derrière la machine à rayons X, Klaxon retenait sa respiration "Tchlik!Tchlak!" Klaxon venait d'être radiographié. Un psychologue, à présent, tenait le résultat de la radio.

Il tendit la feuille aux parents de Klaxon, et dit : "Votre fils a l'intérieur du corps en forme de klaxon!"

Il expliqua que c'était probablement le jour de la naissance, dans les embouteillages qui le menaient vers la maternité, que la transformation avait eu lieu.

Et depuis, chaque fois que Klaxon éprouvait une vive émotion, il klaxonnait!

Les années passèrent et Klaxon grandissait.

Mais la vie n'est pas toujours rose et les enfants de son école n'étaient pas toujours tendres.

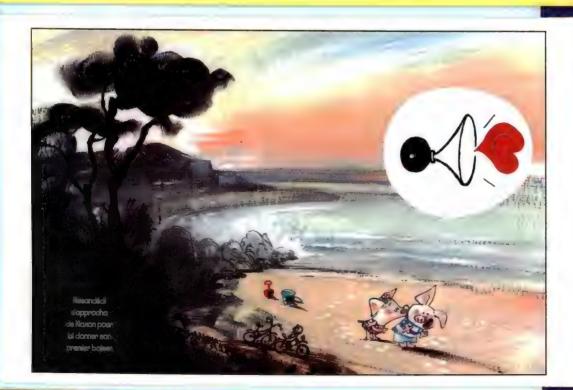
La particularité de Klaxon leur était maintenant connue et ils s'en amusaient à ses dépens.

Un jour, par exemple, ils avaient surgi derrière lui, et pour le saisir, en pleine rue, alors qu'il suivait une dame âgée. Sous l'émotion, Klaxon poussa un de ses célèbres coups de klaxon et la vieille dame faillit bien en mourir de surprise!

Une autre fois, ils s'étaient amusés à lui faire peur dans une zone "Silence, hôpital" et Klaxon fut le premier et le seul enfant du monde à être verbalisé pour usage intempestif d'avertisseur sonore par un agent de la voie publique.

Mais la vie continuait et Klaxon allait vers ses sept ans.

C'est à cet âge-là que Klaxon fut amoureux pour la première fois.





C'étaient les vacances, elle s'appelait Kissandédi et le joli rose de sa peau se nacrait délicatement sous la caresse du soleil de juillet.

Un soir, alors qu'il ne restait plus qu'eux deux sur la plage, Kissandédi s'approcha de Klaxon pour lui donner son premier baiser.

Klaxon fut pris d'une telle émotion, et le coup de klaxon qu'il délivra fut si fort, tellement intense que Kissandédi s'enfuit, stupéfaite.

Klaxon resta un long moment seul, face à la mer, à sangloter à petits coups de klaxon.

Il maudissait le sort qui avait fait de lui cet être calamiteux, mi-cochon, mi-instrument de fanfare.

Il enfourcha son vélo pour rentrer au camping où l'attendaient ses parents.

Tout en roulant, il prit une décision. Dorénavant, il éviterait toute émotion.

Il traça la ligne de sa vie dans sa tête.

D'abord, il ferait des études, mais des études qui ne l'intéresseraient guère.

Les livres qu'il aimait lire, il ne les lirait plus. Et si l'envie le prenait d'en ouvrir un, ce serait le Code Civil, ou le code de la route, pour être sûr de n'y prendre aucun plaisir.

Il se marierait avec une femme dont il ne serait pas épris, et avec laquelle il n'aurait pas d'enfant.

Il ferait un métier quelconque qui ne lui apporterait rien, et ne travaillerait que pour vivre, la recherche de l'argent procurant parfois un plaisir, vain, certes mais réel.





Il fut tout à coup tiré de sa mélancolique rêverie par le rugissement d'un énorme camion dont les phares déchiraient la nuit.

Le camion fonçait à une centaine de mètres devant lui, et dans la lumière de ses phares, Klaxon aperçut la silhouette de Kissandédi qui, elle aussi, rentrait en vélo au camping.

Perché tout en haut dans sa cabine, le chauffeur n'avait pas vu la petite fille et augmentait encore son allure. Alors, saisi par une énorme émotion, Klaxon klaxonna du plus fort qu'il put, plus fort qu'au jour de sa naissance, dans les embouteillages.

Dans un hurlement de freins, le camion s'arrêta net. Juste à temps. A deux centimètres de la petite fille. Le chauffeur se répandit en excuses. Sans le coup de klaxon, il percutait Kissandédi. Quand il demanda à Klaxon où se trouvait, sur son si petit vélo, l'avertisseur sonore avec lequel il venait de sauver deux vies, Klaxon ne répondit que par un sourire.

Il savait, lui, que ce n'était pas deux vies qu'il venait de sauver, mais trois. Il se contenta juste, à chaque baiser que lui donnait la petite fille reconnaissante, de klaxonner doucement, et le bonheur l'envahit.





































































OUI. JE SUIS FÂCHÉ! À CAUSE DE TOI, NOTRE É COUPE À REROU LE MATCH ET ON VA TOUS AVOIR DES MAUVAIS POINTS EN PORT! ET MOI JE COMPTAIS SUR LE SPORT POUR FAIRE REMONTER MA MOYENNE QUI EST PAS TERRIBLE - TERRIBLE, JE TE SIGNALE!





OH NON, JOUD ! C'EST POSSIBLE, C'EST POSSIBLE! TU PEUX M'APPREPARE, TO J JE SUR SÜR QUE TU SERAIS UN BON ROFESSER!















































ATTENDE ... PEUT. ÉTRE QUEN

A ALLANT PROCRES SOIVEMENT,

PAR ÉTAPES... VODINE ...

LA POULE ...

(EST CA.)











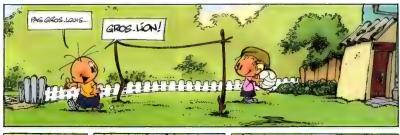


























J'AI MÉME ESSAYÉ
DE LE FAMEE APPARATRE
PRODRESSISSMENT,
L'OMME HISK, MAIS
REGARDE QUI SE SUIS
RESTE BLOQUE...







































